

Réseau d'innovation et de transfert agricole dans les DOM

VALENTINE, réseau tiques DOM-TOM

Thématique : Lancement du réseau

Date: 29/08/2017

Rédacteur : Pascale ACHARD

Présents:

Régis ALEXANDRE, coordinateur élevage Chambre d'agriculture – Guadeloupe

Philippe PELONDE, directeur GDS - Martinique

Thomas HUE, chercheur IAC – Nouvelle Calédonie

Ann DERNBURG, vétérinaire GDS – Réunion

Bertrand MALIVERT, vétérinaire – Réunion

Eric CARDINALE, vétérinaire et coordinateur One Health CIRAD – Réunion

Pascale ACHARD, animatrice RITA Animal – Réunion

Excusés:

Valérie GAUTHIER, Chambre d'agriculture – Martinique

Absents:

Xavier XANDE, ex IKARE – Guadeloupe Jacques FAVRE, vétérinaire GDS – Guyane Laure DOMMERGUES, vétérinaire GDS – Mayotte Olivier ESNAULT, vétérinaire GDS – Réunion

Ordre du jour :

- Organisation du réseau : objectifs, rythmes de rencontres, gouvernance, partenaires
- Pistes de travaux et calendriers
- Prochaine rencontre

Objectifs de Valentine :

Comme déjà discuté précédemment, ce réseau a pour vocation à faciliter les échanges entre les DOM-TOM sur la problématique des tiques : informations, protocoles, résultats, collaborations.

Gouvernance et partenariat :

Ce réseau est « informel », mais pourra évoluer par la suite, selon les besoins, la volonté et le dynamisme des partenaires, vers un réseau « officiel ».

L'idée est de se réunir tous les partenaires 2 fois / an, plus si besoin et à la demande (résultats à partager, problématique à résoudre...).

Pascale ACHARD sera l'animatrice du réseau et chaque territoire est représenté par un référent.

| Martinique | Philippe PELONDE | GDS |
|--------------------|------------------|-------|
| Guadeloupe | Régis ALEXANDRE | CA |
| Guyane | Jacques FAVRE | GDS |
| Mayotte | Laure DOMMERGUES | GDS |
| Réunion | Anne DERNBURG | GDS |
| Nouvelle Calédonie | Thomas HUE | IAC |
| Métropole | ?? | IDELE |

Pour les **référents**, Ann DERNBURG, qui travaille sur les tiques au GDS Réunion, remplace Olivier ESNAULT. Jacques FAVRE doit remplacer Xavier XANDE pour la Guyane (à confirmer). Il serait bien que l'on ait un référent IDELE pour un relai ressources IT. A voir avec eux.

Les structures de recherche et d'expérimentations constituent le noyau du réseau : GDS, IAC, CIRAD, INRA, IT.

Les **partenaires associés** sont les vétérinaires, les Chambres d'agricultures et les structures (ou personnes) ciblées par chaque DOM ou TOM comme étant compétentes ou ayant un intérêt sur cette thématique.

Outils du réseau :

L'espace collaboratif VALENTINE de Coatis est ouvert et servira pour déposer et consulter les ressources, documents divers et permet de travailler à plusieurs sur un document partagé.

Les partenaires souhaitent un espace restreint car certains des documents échangés ne doivent pas être diffusés. L'espace collaboratif est justement fait pour réduire l'accès aux seules personnes inscrites et c'est l'animatrice qui gère cet accès.

<u>Travaux et axes prioritaires :</u>

Les **recensements de « remèdes de grands-mères »** ont démarrés. Ils vont de pair avec les croyances populaires.

Les remontées du recensement ont démarrés en Martinique avec des retours éleveurs mais non testés sur des compléments alimentaires à base d'ail. Egalement des retours positifs sur l'utilisation du sel : 100g/jour distribués aux VL et 30g/j aux BV permettraient de diminuer de moitié l'utilisation d'acaricides...mais ces résultats sont à vérifier.

On retrouve l'utilisation du sel dans plusieurs territoires, soit en bain d'eau de mer, soit en faisant ingérer aux animaux des rations de sel.

Dans l'Océan Indien, les résultats de l'épidémiologie participative aux Comores peuvent être intéressants et seront mis sur Coatis.

A la réunion, le travail est à faire, mais on est plus dans un système de croyances, on s'appuie plus sur le chimique.

Sur la **gestion des pâturages**, des essais en NC sont en cours et devraient démarrer à la Réunion sur un 1^{er} élevage (travail en lien avec la NC). En Martinique, une gestion de la lutte intégrée est faite en fonction des variétés prairiales (certaines espèces sont propices aux tiques, d'autres moins). Les animaux ont alors un traitement adapté à

l'entrée des parcelles infectantes. Cela donne des résultats plus probants que sur la recherche de molécules.

Il ne sert plus à rien de travailler sur les molécules, il faut sensibiliser les éleveurs à la lutte intégrée, mais cela demande un encadrement technique important.

Sur la **génétique**, des travaux sont menés en Martinique avec de bons résultats, notamment avec les Brahmanes. Il est important de privilégier les croisements avec les souches locales résistantes plutôt que de vouloir imposer des troupeaux en races européennes moins résistantes. En Guadeloupe la vache créole est résistante et la sélection intra-race est à développer. Le discours technique est de privilégier l'utilisation de races locales en croisement avec des races européennes pour les qualités bouchères. Des travaux ont été menés en NC avec Michel NAVES de l'INRA et seront mis en ligne sur Coatis.

Sur l'alternance des molécules, en Martinique, c'est le GDS qui vend les acaricides. Ils tiennent un registre des produits distribués à chaque éleveur et s'assurent que l'alternance est effective.

L'alternance n'est possible que si on a, au préalable, une connaissance des statuts de résistances aux produits sur un territoire. C'est le point d'entrée nécessaire.

Cet état des lieux des résistances a été fait en NC et en Martinique mais pas ailleurs (et est à refaire tous les 10 ans en moyenne). Il est envisagé à la Réunion. En Guadeloupe, Régis va se rapprocher du CIRAD et de l'INRA pour voir quels travaux ont été faits sur les tiques et les résistances.

Les **essais vaccins** sont lancés en NC avec un accord sur 3 ans et la production du vaccin sur place. Cela est intéressant car permet d'avoir un vaccin adapté au territoire mais c'est complexe réglementairement et ça a un coût. Les 1^{ers} résultats sont encourageants avec une efficacité à 75 % sur les 1^{ers} essais : la population de tiques dans les pâturages diminue de ¾ à chaque génération, s'il n'y a pas de ré-infestation par l'intérieur. Cela implique de mettre en place des « barrières » empêchant les échanges d'animaux (pas d'introduction d'animaux) et peut être compliqué si la faune sauvage locale est porteuse. La Martinique, la Réunion et la Guadeloupe sont intéressées, à voir comment cela peut être testé...

Sur **Hémoparasitoses**, la réunion a démarré 2 études, une de cohorte pour suivre le statut des bovins et une de suspicion avec des analyses larges sur différentes maladies afin de faire un diagnostic différencié.

A la Réunion, les typologies d'élevages ont changé, on est sur des modèles semiintensifs avec des troupeaux importants et des animaux rustiques (vaches croisées européennes) sur lesquels tester des remèdes de grand-mère n'est plus envisageable. Beaucoup d'élevages sont en hors-sol hors les allaitants. Les besoins vont vers la mise au point de stratégies répétables en lutte intégrée avec chimie raisonnée et une meilleure gestion pastorale. La situation s'est améliorée, en lien avec tout ce qui a été mis en place sur la gestion des tiques et les HP sont en baisse. Intérêt à travailler aussi sur les stomoxes.

A faire:

Ceux qui ne sont pas encore inscrits sur COATIS doivent le faire pour avoir accès à l'espace collaboratif.

Déposer les documents qui semblent avoir un intérêt pour le groupe sur l'espace collaboratif de Coatis.

Renseigner le tableau sur les « remèdes de grands-mères » et croyances populaires. Lancer un état des lieux des résistances dans les différents territoires. Choisir un logo.

Prochaine rencontre:

La plupart des personnes du réseau Valentine devraient être présentes lors du séminaire **AgroEcoDom** de fin novembre (même si la liste définitive n'est pas encore établie, les noms des référents du réseau ont été soumis). Le GDS est en train d'essayer de caler une mission de Thomas HUE à la Réunion pour cette période, ce qui lui permettrait d'être aussi présent pour le séminaire...à suivre!

Le sujet tique entre dans la thématique « biosécurité en élevage » prévue pour le séminaire. A voir pour organiser une visite de terrain et consacrer un temps d'atelier sur cette thématique.